

payer son tribut dans ce culte universel : le printemps devait offrir à Marie le parfum de ses brises, l'émail de ses prairies, et la naissante verdure des bois."

Ami lecteur, sanctifiez le mois de Marie, prenez une large part aux saints exercices qui seront célébrés dans votre paroisse. Il s'agit pour vous d'exalter la *Mère de Dieu*, notre *Mère*, notre *Reine*, notre *Vie*, notre *Douceur*, notre *Espérance*.

Et, si la chose est possible, allons l'invoquer dans son église privilégiée, dans son sanctuaire du Cap, dans la maison de notre Mère. L'Eglise nous y invite. *Apprehendam te et ducam in domum Matris mee.*

C'est bien la maison de notre Mère, un vrai *sanatorium* des âmes. Nous connaissons, nous, la consolation, la paix profonde, le réconfort, la joie entreprenante dont les cœurs s'empressent quand ils viennent boire à cette source jaillissante et généreuse.

Aux pieds de la Vierge du Très Saint-Rosaire, combien sont terrassés comme saint Paul sur le chemin de Damas ! Ils le savent bien, les gardiens du sanctuaire. Comme les danseurs qui imitaient David, beaucoup de touristes entrent insoucians dans l'église, mais bientôt imitent les pieux pèlerins, tombent à genoux, et invoquent le Dieu de leur première communion.

Qui donc, en effet, peut aplanir la voie du retour, sinon celle que saint Ephrem appelle l'Espérance des désespérés : *Spes desperantium !*

---

N. B.—Voici bientôt l'époque des grands concours. Pour éviter toute confusion et pour favoriser le recueillement, MM. les directeurs des pèlerinages sont priés de retenir à l'avance, le jour qu'ils auront choisi. S'entendre avec le R. P. Supérieur du Sanctuaire.

---

Pour payer notre rançon, Jésus-Christ a été crucifié—pour être crucifié, il a été méprisé—pour être méprisé, il a paru dans la bassesse.

Et les Chrétiens ne comprennent rien aux voies du Salut, quand ils recherchent l'honneur du monde... La science de l'humilité et l'amour des humiliations est quelque chose de principal dans la religion chrétienne.